

Et Dieu créa les plantes... (Gn 1)

Parler des plantes médicinales et de leurs vertus est d'une importance capitale pour les êtres humains.

Pour la survie sanitaire de sa lignée l'homme doit cultiver, protéger et mieux connaître son environnement premier qu'est la nature.

Tout en reconnaissant les mérites de la médecine moderne et de son progrès, nul ne peut mettre en doute la valeur thérapeutique des plantes. Aussi il faut bien les connaître pour pouvoir les utiliser.

C'est pourquoi depuis quatre ans, je me suis lancée dans cette recherche qui répond



L'aloès bien connu pour l'utilisation de sa résine.



Sœur Jeanne va faire sécher sa récolte de plantes.

à un désir que je portais en moi. C'est aussi pour répondre à un besoin du milieu car beaucoup de personnes aiment se soigner par les plantes.

J'ai suivi plusieurs stages auprès de certains herboristes au dispensaire Saint Jean de Dieu de Porga, au Bénin ; une attestation de formation en phytothérapie m'a été délivrée. Je suis en lien avec d'autres guérisseurs traditionnels. Je bénéficie et je recueille le savoir-faire des anciens afin qu'il ne se perde pas.

Une foule de bienfaits

Je me réjouis de cette expérience. Depuis deux ans, j'ai un petit jardin botanique. Je cultive Aloès, Citronnelle, Ocimum gratissimum, Vernemia, Cassia alata, Cassia hirsuta, Cassia tora, Centella asiatica. Ces plantes ont plusieurs fonctions: anti-parasitaire externe et interne, laxative et purgative. Elles procurent des vitamines à l'organisme, luttent contre le paludisme, le diabète, les hépatites... bref, c'est une foule de bienfaits. Toute la plante est utile à l'homme, des racines aux feuilles en passant par les écorces, rien ne se perd.

Je trouve aussi d'autres arbres dans la brousse autour du prieuré qui entrent dans la fabrication de médicaments contre les morsures de serpent, de scorpion.

Compatir avec ceux qui souffrent, savoir accueillir, écouter, chercher à soulager des malades, c'est aussi participer à la vie. Malgré les exigences du travail manuel, les difficultés d'approvisionnement en produits végétaux dû au déboisement et aux feux de brousse, la médecine traditionnelle pourrait

vraiment améliorer la santé des populations si nos gouvernants la prenaient en compte. Elle est à la portée de toutes les bourses et fait partie de notre patrimoine culturel. C'est pourquoi il faut lui rendre toute sa valeur. Aujourd'hui, de plus en plus de gens s'intéressent et aiment les soins par les plantes. Lors de mon séjour en France, beaucoup ont apprécié et bu la tisane faite avec de la citronnelle de l'Afrique que j'avais apportée. Je rends grâce à Dieu qui a donné une telle science à l'homme. Je suis convaincue que celui-ci ne peut vivre heureux qu'en étant en harmonie avec toute la création.

L'intérêt que beaucoup de personnes portent à ce que je fais, l'amélioration de la santé des malades m'encouragent. Et je souhaite pouvoir continuer à approfondir et améliorer ma pratique avec les divers soutiens dont j'ai besoin !

Sœur Jeanne-Chantal KOKOA

Prieuré Ste Félicité
Pouda (Togo)

Pour jeunes filles de 19 à 35 ans

**Une semaine à 2 voies et 2 voix
avec les Bénédictines
de Notre Dame du Calvaire
et les Soeurs des campagnes**

**du 14 au 21 août 2010
dans le Loiret**

Venez et vous découvrirez deux formes de vie religieuse, monastique et apostolique, en partageant la vie des communautés.



S'adresser à Sœur Odile
Prieuré Sœurs des Campagnes

15 Route de Montargis
45700 LOMBREUIL
Tél. : 02 38 96 21 12

e-mail : cheverau.odile@orange.fr

Fleur d'Amazonie qui porte
le nom "1 000 personnes"
car elle a guéri autrefois
1 000 personnes de la malaria.

